

SEPTEMBRE 1918 : RAYMOND PINAY ET SA FAMILLE**LEURS DERNIERES CORRESPONDANCES**

13 septembre - La famille de Raymond reçoit son courrier du 30 août : son escadrille est en train de s'installer dans un nouveau secteur, plus éloigné du front.

17 septembre - La famille lit dans les journaux : « Le 15 septembre au matin, après une violente préparation d'artillerie, des troupes serbes et françaises ont attaqué les organisations ennemies de la zone montagneuse du Dobropolje. Toute la 1ère position bulgare a été brillamment emportée sur un front de onze kms malgré les difficultés du terrain... Les aviateurs serbes et français appuient efficacement la progression de l'infanterie et bombardent les voies de communications de l'ennemi. »

La famille reçoit les courriers de Raymond des 2, 3, 4 et 5 septembre. Il donne de nombreux renseignements sur sa nouvelle installation, précisant qu'il n'a pas encore volé.

La mère de Raymond lui écrit : « Nous lisons sur le journal d'aujourd'hui que Français et Serbes ont attaqué en Orient. Nous savons que c'est vers ton secteur. Puisses-tu sortir sain et sauf de ces mauvais moments. C'est la grâce que je demande à Dieu. »

18 septembre - On lit dans L'Express du jour : « Les aviateurs français et serbes ont fait preuve d'une activité extraordinaire et de grande bravoure... Les unités ennemies mitraillées par les avions alliés reculent en désordre... »

Yvonne, une des sœurs de Raymond, lui écrit : « Depuis deux jours, les journaux font grand bruit de l'offensive en Macédoine. Je ne doute pas, mon brave petit Pilote, que tu y sois entièrement mêlé. Je suis très courageuse, tu peux en être sûr. Je pense davantage à toi depuis que je te sens si exposé et la pensée que chaque instant t'apporte est peut-être plus affectueuse que de coutume. Oh oui, je suis constamment avec toi, je voudrais partager tes dangers, tes souffrances, tes inquiétudes, t'aider en un mot à remplir ton devoir. À Dieu, je demande de le faire, de te soutenir et de te protéger... »

L'aviation, nous dit le communiqué, mitraille l'ennemi en retraite. C'est une très belle tâche et j'espère bien, mon Raymond, que tu nous conteras un peu la part que tu y auras prise... »

20 septembre - La famille réceptionne

la lettre du 7 et la carte du 9.

« J'ai fait ce matin (du 7) ma première sortie en avion à 4 000m chez les Bulgares. Elle a duré 2 heures. Mon observateur prenait des photographies. Toute la région est très montagneuse. Les montagnes que nous survolons sont toutes entre 1 500 et 2 000m. C'est pour quoi nous volons si haut.

Le secteur est très calme et les risques ne sont pas à comparer au front Français. Je suis revenu satisfait et comme on ne vole pas souvent, je n'aurai pas l'occasion de m'y rendre bien souvent. » Apprenant les bonnes nouvelles du Front français, il se réjouit : « Il n'y a plus aucun doute sur la victoire. Au printemps prochain, j'ai la certitude que tout sera terminé. En attendant, je manœuvre pour ramener ma peau et je souhaite surtout de vous retrouver tous en bonne santé. »

L'EXPRESS annonce : « La victoire franco-serbe en Macédoine s'affirme importante. L'ennemi est complètement battu. »

Yvonne écrit à Raymond : « Aujourd'hui, la poste nous a remis tes missives du 9 et un du 7. C'est un réconfort dans les heures d'inquiétude que nous traversons Malheureusement l'attaque n'a commencé que le 15, nous suivons les opérations sur la carte et te suivons, mon Raymond, dans tes raids qui doivent être fort nombreux.

L'attaque a lieu dans le Dobropolje, situé je crois, immédiatement au nord du point où nous te soupçonnons ?... Nul doute que tu y prennes une part active.

J'espère que tu nous écriras de longues lettres détaillées. Nous avons assez du laconisme des communiqués... »

22 septembre - Arrivée des cartes brèves des 8, 12 et 13 mais pas encore celle de la lettre du 11 annoncée.

Le journal : « La déroute bulgare est complète. »

Lettre d'Yvonne : « ...Les communiqués sont toujours excellents en Orient les opérations sont particulièrement encourageantes. Quel réveil subit tout de même, rien ne le faisait prévoir.

Toi, mon cher Raymond, tu n'imaginais pas cette attaque mais selon ton habitude, tu ne nous en as pas soufflé mot, cela défendu, je le veux bien, mais tu mets aussi ta délicatesse à ne pas inquiéter nos Parents. La chose faite,

contes-là nous en détail... »

24 septembre - Arrivée de la lettre du 11 et des deux cartes du 14.

Lettre du 11 à Yvonne : « ...Ma santé est très bonne, je n'ai pas trop le cafard et continue à être très content à l'escadrille. La chaleur ne diminue pas encore beaucoup, mais le plus dur est passé et le mois prochain, il commencera à faire meilleur.

Les événements du front français tournent de plus en plus du bon côté, il se passera beaucoup de choses avant la fin de l'année, et la paix ne tardera plus beaucoup... »

Excuse mon écriture, je suis un peu pressé en ce moment car nous allons partir nous baigner à 12 Kms d'ici, nous y allons en auto.... »

Les deux cartes du 14 :

À ses parents : « ...Toujours en bonne santé. Le travail n'est pas trop pénible. Ne vous faites aucun souci pour moi. »

À sa sœur : « Nous n'avons pas à nous plaindre, à part le climat qui est un peu malsain. Il y a aussi le manque de nouvelles, elles arrivent tout de même, mais avec beaucoup de retard. »

Lettre d'Yvonne : « Ta lettre du 11 qui était en retard nous est arrivée en même temps que tes cartes plus récentes du 14... »

... Nous allons attendre maintenant bien impatiemment les nouvelles des jours qui vont suivre, jours de combats glorieux mais aussi coûteux. Nous avons grande confiance que tu seras protégé comme tu l'as toujours été. Nous pensons beaucoup à toi, tu peux être sûr que ta pensée nous accompagne toujours et partout, que ce soit une source de courage, mon brave et cher Raymond... »

Unissons-nous, mon Raymond, dans la grande pensée de Dieu où l'on se retrouve toujours et où l'on puise toutes les forces nécessaires pour l'accomplissement du Devoir... »

Les lettres de la famille de Raymond n'ont donc pas trouvé leur destinataire.

Elles lui ont été renvoyées avec les mentions : « Le destinataire n'a pu être atteint » et « Retour à l'envoyeur ».